



Evasion.

Détroit, 27 décembre. — Le journal de l'Etat, Michigan, annonce que six prisonniers se sont échappés de la maison de correction d'Etat.

Le sénat et le traité de paix.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Davis, un des membres de la commission de paix, a été présent au Capitole, aujourd'hui.

Mouvements de Troupes.

Huntsville, Ala., 27 décembre. — Le premier escadron de 6e de cavalerie est parti, aujourd'hui, pour Fort Leavenworth, Kansas, pour y occuper le poste.

L'amiral Dewey.

Washington, 27 décembre. — L'amiral Dewey est maintenant l'officier le plus ancien de la marine des Etats Unis.

Le Justini et l'Iris.

Callao, Perou, 27 décembre, via Galveston. — Les navires charbonniers des Etats-Unis, Justin et Iris, sont arrivés ici, ce matin.

Etat du Trésor.

Washington, 27 décembre. — L'état de situation du trésor est comme suit: Balance comptant, \$292,788,748.

Le traité de paix reste secret.

Washington, 27 décembre. — Le secrétaire Hay a reçu les visites de quelques-uns des membres de la Commission de paix à Paris, ainsi que le secrétaire John Bassett Moore qui a des travaux délicats à accomplir.

Le départ du général Kiefer pour la Havane.

Savannah, 27 décembre. — Le major général Warren Kiefer et tous les officiers de la première division du 7ème corps d'armée, sont partis sur le transport Panama, pour la Havane.

Le sénateur Morrill à l'article de la mort.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est très malade d'une attaque de grippe compliquée d'une maladie des bronches et du cœur.

La prise de possession de Cuba.

Washington, 27 décembre. — Le Cabinet s'est occupé aujourd'hui du cérémonial du déploiement du drapeau de l'Union dans l'île de Cuba.

L'affaire Botkin.

Washington, 27 décembre. — La défense dans l'affaire à clos ses interrogatoires, et les plaidoiries commenceront demain.

Les survivants du brick Bryant.

San Francisco, 27 décembre. — Le capitaine McDonald, du brick C. D. Bryant, accompagné de sa femme et de ses enfants, est arrivé ici aujourd'hui, à bord du vapeur "China", venant de Honolulu.

Mort du sénateur Morrill.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est mort à 1 h. 25 du matin.

Duels en perspective.

Budapest, 27 décembre. — Le différend survenu récemment entre le baron Baffy, le Premier ministre hongrois, et M. Moranzky, membre de la chambre basse de la Diète hongroise, menace de prendre une tournure curieuse.

Arrivée de troupes à la Havane.

La Havane, 27 décembre. — La prison de la ville a été livrée entre les mains des Américains, samedi, on y a trouvé un prisonnier politique, le colonel Baccalao, qui avait été condamné à mort pour meurtre.

Le nouveau yacht américain.

Londres, 27 décembre. — Le capitaine Archie Hogarty, ancien commandant du yacht "Solida", vient d'être nommé commandant du yacht américain "Shamrock" qui doit courir dans la régate internationale.

La peste bubonique.

Pretoria, 27 décembre. — On rapporte que la peste bubonique vient d'éclater dans le district de la Baie de Delagoa.

Pugilat.

New York, 27 décembre. — Frank Ern et Hawkins ont signé un pacte en vertu duquel ils s'engageront dans un pugilat de 20 reprises, à San Francisco, la dernière semaine du mois de février, à 135 livres.

Bulletin.

Washington, 27 décembre, 10 heures P. M. — Le sénateur Morrill est incoincident, et on s'attend à sa mort avant demain matin.

Arrivée de troupes à la Havane.

La Havane, 27 décembre. — La prison de la ville a été livrée entre les mains des Américains, samedi, on y a trouvé un prisonnier politique, le colonel Baccalao, qui avait été condamné à mort pour meurtre.

L'amiral Sampson à Washington.

Washington, 27 décembre. — L'amiral Sampson est arrivé ici, hier, de New York. Il est atteint de la grippe et gardera la chambre quelques jours.

Nouvelles de la Havane et de Manille.

Washington, 27 décembre. — Le secrétaire Alger a reçu, aujourd'hui, du général Brooke un télégramme annonçant qu'il était arrivé et qu'il allait prendre les fonctions de gouverneur militaire.

Mort du sénateur Morrill.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est mort à 1 h. 25 du matin.

Duels en perspective.

Budapest, 27 décembre. — Le différend survenu récemment entre le baron Baffy, le Premier ministre hongrois, et M. Moranzky, membre de la chambre basse de la Diète hongroise, menace de prendre une tournure curieuse.

Le nouveau yacht américain.

Londres, 27 décembre. — Le capitaine Archie Hogarty, ancien commandant du yacht "Solida", vient d'être nommé commandant du yacht américain "Shamrock" qui doit courir dans la régate internationale.

La peste bubonique.

Pretoria, 27 décembre. — On rapporte que la peste bubonique vient d'éclater dans le district de la Baie de Delagoa.

Le traité de paix reste secret.

Washington, 27 décembre. — Le secrétaire Hay a reçu les visites de quelques-uns des membres de la Commission de paix à Paris, ainsi que le secrétaire John Bassett Moore qui a des travaux délicats à accomplir.

Le départ du général Kiefer pour la Havane.

Savannah, 27 décembre. — Le major général Warren Kiefer et tous les officiers de la première division du 7ème corps d'armée, sont partis sur le transport Panama, pour la Havane.

Le sénateur Morrill à l'article de la mort.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est très malade d'une attaque de grippe compliquée d'une maladie des bronches et du cœur.

Pugilat.

New York, 27 décembre. — Frank Ern et Hawkins ont signé un pacte en vertu duquel ils s'engageront dans un pugilat de 20 reprises, à San Francisco, la dernière semaine du mois de février, à 135 livres.

Bulletin.

Washington, 27 décembre, 10 heures P. M. — Le sénateur Morrill est incoincident, et on s'attend à sa mort avant demain matin.

Arrivée de troupes à la Havane.

La Havane, 27 décembre. — La prison de la ville a été livrée entre les mains des Américains, samedi, on y a trouvé un prisonnier politique, le colonel Baccalao, qui avait été condamné à mort pour meurtre.

L'amiral Sampson à Washington.

Washington, 27 décembre. — L'amiral Sampson est arrivé ici, hier, de New York. Il est atteint de la grippe et gardera la chambre quelques jours.

Nouvelles de la Havane et de Manille.

Washington, 27 décembre. — Le secrétaire Alger a reçu, aujourd'hui, du général Brooke un télégramme annonçant qu'il était arrivé et qu'il allait prendre les fonctions de gouverneur militaire.

Mort du sénateur Morrill.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est mort à 1 h. 25 du matin.

Duels en perspective.

Budapest, 27 décembre. — Le différend survenu récemment entre le baron Baffy, le Premier ministre hongrois, et M. Moranzky, membre de la chambre basse de la Diète hongroise, menace de prendre une tournure curieuse.

Le nouveau yacht américain.

Londres, 27 décembre. — Le capitaine Archie Hogarty, ancien commandant du yacht "Solida", vient d'être nommé commandant du yacht américain "Shamrock" qui doit courir dans la régate internationale.

La peste bubonique.

Pretoria, 27 décembre. — On rapporte que la peste bubonique vient d'éclater dans le district de la Baie de Delagoa.

Le traité de paix reste secret.

Washington, 27 décembre. — Le secrétaire Hay a reçu les visites de quelques-uns des membres de la Commission de paix à Paris, ainsi que le secrétaire John Bassett Moore qui a des travaux délicats à accomplir.

Le départ du général Kiefer pour la Havane.

Savannah, 27 décembre. — Le major général Warren Kiefer et tous les officiers de la première division du 7ème corps d'armée, sont partis sur le transport Panama, pour la Havane.

Le sénateur Morrill à l'article de la mort.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est très malade d'une attaque de grippe compliquée d'une maladie des bronches et du cœur.

Pugilat.

New York, 27 décembre. — Frank Ern et Hawkins ont signé un pacte en vertu duquel ils s'engageront dans un pugilat de 20 reprises, à San Francisco, la dernière semaine du mois de février, à 135 livres.

Bulletin.

Washington, 27 décembre, 10 heures P. M. — Le sénateur Morrill est incoincident, et on s'attend à sa mort avant demain matin.

Arrivée de troupes à la Havane.

La Havane, 27 décembre. — La prison de la ville a été livrée entre les mains des Américains, samedi, on y a trouvé un prisonnier politique, le colonel Baccalao, qui avait été condamné à mort pour meurtre.

L'amiral Sampson à Washington.

Washington, 27 décembre. — L'amiral Sampson est arrivé ici, hier, de New York. Il est atteint de la grippe et gardera la chambre quelques jours.

Nouvelles de la Havane et de Manille.

Washington, 27 décembre. — Le secrétaire Alger a reçu, aujourd'hui, du général Brooke un télégramme annonçant qu'il était arrivé et qu'il allait prendre les fonctions de gouverneur militaire.

Mort du sénateur Morrill.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est mort à 1 h. 25 du matin.

Duels en perspective.

Budapest, 27 décembre. — Le différend survenu récemment entre le baron Baffy, le Premier ministre hongrois, et M. Moranzky, membre de la chambre basse de la Diète hongroise, menace de prendre une tournure curieuse.

Le nouveau yacht américain.

Londres, 27 décembre. — Le capitaine Archie Hogarty, ancien commandant du yacht "Solida", vient d'être nommé commandant du yacht américain "Shamrock" qui doit courir dans la régate internationale.

La peste bubonique.

Pretoria, 27 décembre. — On rapporte que la peste bubonique vient d'éclater dans le district de la Baie de Delagoa.

Le traité de paix reste secret.

Washington, 27 décembre. — Le secrétaire Hay a reçu les visites de quelques-uns des membres de la Commission de paix à Paris, ainsi que le secrétaire John Bassett Moore qui a des travaux délicats à accomplir.

Le départ du général Kiefer pour la Havane.

Savannah, 27 décembre. — Le major général Warren Kiefer et tous les officiers de la première division du 7ème corps d'armée, sont partis sur le transport Panama, pour la Havane.

Le sénateur Morrill à l'article de la mort.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est très malade d'une attaque de grippe compliquée d'une maladie des bronches et du cœur.

Pugilat.

New York, 27 décembre. — Frank Ern et Hawkins ont signé un pacte en vertu duquel ils s'engageront dans un pugilat de 20 reprises, à San Francisco, la dernière semaine du mois de février, à 135 livres.

Bulletin.

Washington, 27 décembre, 10 heures P. M. — Le sénateur Morrill est incoincident, et on s'attend à sa mort avant demain matin.

Arrivée de troupes à la Havane.

La Havane, 27 décembre. — La prison de la ville a été livrée entre les mains des Américains, samedi, on y a trouvé un prisonnier politique, le colonel Baccalao, qui avait été condamné à mort pour meurtre.

L'amiral Sampson à Washington.

Washington, 27 décembre. — L'amiral Sampson est arrivé ici, hier, de New York. Il est atteint de la grippe et gardera la chambre quelques jours.

Nouvelles de la Havane et de Manille.

Washington, 27 décembre. — Le secrétaire Alger a reçu, aujourd'hui, du général Brooke un télégramme annonçant qu'il était arrivé et qu'il allait prendre les fonctions de gouverneur militaire.

Mort du sénateur Morrill.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est mort à 1 h. 25 du matin.

Duels en perspective.

Budapest, 27 décembre. — Le différend survenu récemment entre le baron Baffy, le Premier ministre hongrois, et M. Moranzky, membre de la chambre basse de la Diète hongroise, menace de prendre une tournure curieuse.

Le nouveau yacht américain.

Londres, 27 décembre. — Le capitaine Archie Hogarty, ancien commandant du yacht "Solida", vient d'être nommé commandant du yacht américain "Shamrock" qui doit courir dans la régate internationale.

La peste bubonique.

Pretoria, 27 décembre. — On rapporte que la peste bubonique vient d'éclater dans le district de la Baie de Delagoa.

Le traité de paix reste secret.

Washington, 27 décembre. — Le secrétaire Hay a reçu les visites de quelques-uns des membres de la Commission de paix à Paris, ainsi que le secrétaire John Bassett Moore qui a des travaux délicats à accomplir.

Le départ du général Kiefer pour la Havane.

Savannah, 27 décembre. — Le major général Warren Kiefer et tous les officiers de la première division du 7ème corps d'armée, sont partis sur le transport Panama, pour la Havane.

Le sénateur Morrill à l'article de la mort.

Washington, 27 décembre. — Le sénateur Morrill est très malade d'une attaque de grippe compliquée d'une maladie des bronches et du cœur.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

DEPOTS DE GLACES ET D'OBJETS D'ART. La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE. Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS. No 232 (VIETUX 47) RUE ROYALE.

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale. L'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO. 609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS. No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

M. GASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!!

Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS. No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LE COLLIER D'EMERAUDES. PAR EDMOND FORCHER. PREMIERE PARTIE. UN CRI DANS LA NUIT. XVIII. Suite.

loux. Le vieux ne peut venir la voir qu'une fois ou deux par semaine; il la croit bien tranquille dans sa maison de campagne. Pendant ce temps, la belle se paie des fantaisies, oh! mais des fantaisies.... Brisefer compa court à ces confidences superflues! —Indique moi un juste emplacement de sa demeure. —Tu n'as qu'à aller jusqu'à la barrière Sainte-Anne. Tu fies tout droit. Tu arrives au prieuré de Saint-Côme: c'est là. La maison s'appelle: "les Amours." C'était tout ce que l'ex-général voulait savoir. Il vint rendre compte de sa mission à Geneviève. Malgré les observations du vieux serviteur, la jeune fille déclara, d'un ton qui n'admettait pas de réplique, qu'elle trait le lendemain matin aux "Amours." —Si monsieur votre grand-père savait!... —Tid, il n'y a pas à disputer. Il faut que j'aille là bas. L'audience ne commence qu'à dix heures. Nous partirons d'ici à huit heures. Je dirai à grand-père que nous allons en ville faire des provisions. Tid, très perplexe, se grattait l'oreille. D'un sourire, Geneviève acheva de le décider. ... Le lendemain matin, à huit heures un quart, dans la paix de la campagne encore assoupie, un sacre s'arrêtait devant la coquette habitation de Mme de Beauzeny. Brisefer descendit le premier et sonna. Une grosse fille, rouge, ébouriffée et effrontée vint ouvrir en se frottant les yeux. —Madame de Beauzeny est-elle chez elle? —Mais, monsieur... Geneviève sauta de la voiture à son tour et vint au secours du fidèle Brisefer. —Je suis confuse de déranger votre maîtresse à une pareille heure; présentez lui toutes mes excuses. Mais dites lui qu'il faut absolument que je lui parle de suite, sans retard. C'est très grave. Il y va de la vie d'un homme. Je suis Mlle Geneviève Andréolle, petite-fille du colonel Andréolle. La domestique, ouvrant de grands yeux, disparut. Elle revint au bout de quelques minutes. —Si mademoiselle et monsieur veulent me suivre, je vais leur montrer le chemin. Après avoir traversé un vaste vestibule, Geneviève et Brisefer furent introduits dans un salon dont la camériste ouvrit les persiennes. —Madame vient à l'instant. Un flot de jour pénétra. La pièce, assez petite, était encombrée de meubles qui laissaient à peine entre eux la place de se frayer un chemin. Les tentures de soie bouton d'or se cassaient avec de grands plis chatoyants; les sièges, du même jaune éclatant, capitonnés et bas, s'éparpillaient en désordre. Un piano, tendu de peluche, montrait son clavier au-dessus duquel s'élevait une partition de musique de danse. Sur un guéridon, un jeu de cartes était disposé on réussite. Des miniatures, des photographies, des bibelots s'enchevêtraient le long de murs, parmi des étagères, chargées de menus objets et des appliques de cuivre doré hérissées de bougies multicolores. Dans un coin, une jardinière dressait un feuillage de végétation exubérante et capricieuse. Près de la fenêtre, une vaste chaise longue semblait inviter à de paresseuses siestes. Un très fort parfum oriental, mêlé d'un léger relent de tabac, montait au cerveau. Geneviève s'était assise dans un fauteuil. L'odeur ambiante la prenait à la gorge; une sorte d'inquiétude inexplicable l'oppressait, et elle se sentait tellement gênée qu'elle n'osait regarder autour d'elle. Brisefer s'était posté tout droit auprès de la porte. Un bruit se fit bientôt entendre. Une haute portière en imitation de Smyrne se souleva, et une femme parut. Elle était enveloppée d'un saut-de-lit de surah cerise. Sa démarche faisait frouffonner l'étoffe, et derrière elle, un large pli Watteau s'allongeait. Ses cheveux noirs étaient négligemment ramassés sur la nuque, et sa peau portait encore, en sillons roses, les traces de l'oreiller. Geneviève, avec une précipitation qui, dans son idée, devait cacher son trouble, se hâta de parler. —Tout d'une haleine, elle exposa très franchement le but de sa visite. Mme de Beauzeny, d'abord très surprise, se remetta peu à peu. —Mais, mademoiselle, je ne suis pas seule à porter le prénom d'Eliane, et rien ne prouve que je sois la personne dont a parlé M. Escarfaill. —Une irrépressible application passa dans les yeux de Geneviève: —Oh! madame, je vous en conjure!... Il y va de la vie et de l'honneur de plusieurs personnes!... C'est à votre cœur que je m'adresse... Laissez-moi vous toucher... avec pitié... vous paraissez si bonne! Eliane de Beauzeny sembla prendre une ferme résolution. Son caractère romanesque était évidemment flatté de la démarche de Mlle Andréolle: —Puisque vous faites appel à mon cœur, mademoiselle, et puisqu'il s'agit de l'honneur de plusieurs personnes, je dois faire taire mes propres intérêts... Oui, mademoiselle, c'est moi qui accompagnai M. Escarfaill, et je me rappelle parfaitement d'avoir rencontré, sur la route de Mont-louis, à l'heure que vous indiquez, un homme. —Pourriez-vous le reconnaître? —Je n'ai pas bien distingué ses traits. Il était grand, bien bâti, habillé de couleur sombre. J'ai remarqué qu'il portait la moustache. Brisefer laissa échapper une exclamation de joie. Mme de Beauzeny s'aperçut alors que l'ancien sous-officier était resté debout près de la porte. Elle se hâta de lui offrir un siège. Vraiment, elle était si absorbée, qu'elle en avait la tête à l'envers. Au grand étonnement de Geneviève, Brisefer resta debout, marmottant quelques remerciements inintelligibles. La belle Eliane, tout d'un coup, devint très rouge. Derrière le vieux serviteur, sur une colonne blanche s'élevait, représenté dans une position équivoque, un Faune cornu lutinant une Nymphe échevelée. Mme de Beauzeny comprit aussitôt l'obstination de Brisefer à rester debout: de son large dos, comme d'un océan, il cachait à sa jeune maîtresse l'impuissance du marbre. Geneviève, elle, ne se doutait de rien. Elle était toute à son idée: —Voulez-vous venir répéter cette déclaration, dans une heure, devant la cour d'assises? Eliane se récria: —Devant la cour d'assises? Mais alors je serai perdue! Geneviève joignit les mains en une muette prière. —Devant la cour d'assises!... répétait avec terreur Mme de Beauzeny. Mais, mademoiselle, tout le monde saura alors l'imprudence que j'ai commise... J'ai un parent âgé qui ven bien s'intéresser à moi... Qu'en va-t-il penser de cela? Et d'autre part, je n'ai pas absolument le droit légal de porter ce nom de "Beauzeny"... Il faudra donc changer mon nom de jeune fille, qui je cache pour de graves raisons sur l'épouse moquette qui couvrait le parquet et saisit le mains de la jeune femme. Son visage était sillonné de grosses larmes. Eliane luttait encore. —Je vous supplie, madame, je vous supplie! Mme de Beauzeny releva Mlle Andréolle, et, avec un ton de dignité qui sonnait étrangement dans l'atmosphère du petit salon bouton d'or: —Il suffit, mademoiselle. Elle, je comprends quel est mon devoir, et je saurai le remplir, quelles qu'en puissent être les conséquences. Elle s'était attendrie au son